



Nom Scientifique : **Copaifera Spp.**

Nom Populaire : **Copaiba, arbol de aceite, Palo de aceite, Currucay, Kurubay, Cabima, Calenibo, Calimbo (Venezuela).**

Famille : **Légumineuses**

Partie utilisée : **Bois, résine**

Environ trente espèces du genre *Copaifera* ont été recensées, arbres et arbustes vivant en Amérique tropicale (cinq espèces en Afrique). Une seule de ces espèces est indiquée dans les traitements humains cités plus loin. L'exigence du critère qualité est donc recommandée.

Description botanique :

C'est un grand arbre d'environ 40m aux branches courtes, l'écorce est sombre et rugueuse. Les feuilles sont alternées par rameaux de deux à huit feuilles aux courtes tiges.

Le **bois** est de première qualité pour la construction civile et navale. On extrait également du centre de l'arbre une huile résine insoluble dans l'eau, appelée huile de Copaiba (parfois improprement nommée balsamo). L'importance économique réside dans la valeur médicinale de l'huile et la qualité du bois.

L'**huile** de Copaiba est un liquide plus ou moins visqueux, avec une couleur variable qui va du jaune pâle au châtain clair doré ; parfois incolore, très fluide et un peu opalescente. Son odeur est forte et pénétrante, la saveur âcre, persistante, un peu amère.

Extraction de l'huile de Copaiba :

Dans certaine région, on extrait l'huile en taillant le tronc à coup de hache en plusieurs endroits, ce qui rendra l'arbre improductif durant plusieurs années... La méthode utilisée par les indiens et qui tend à se répandre, consiste à forer le tronc de l'arbre, récolter l'huile, puis reboucher le trou. On attendra six mois à un an pour venir solliciter l'arbre qui aura produit de l'huile à nouveau.

Propriétés Chimiques :

L'huile de copaiba est une huile très complexe, dont l'élimination du corps humain se fait par la muqueuse des poumons et par les reins.

Composition :

L'huile est constituée principalement :

- d'une huile volatile hydrocarbonate, isomère de la térébenthine avec un poids spécifique de 0,878 et un degrés d'ébullition compris entre 245° et 260°.
- de l'acide copahivique qui est une résine acide et inodore du groupe des terpénorésine.
- de « caryophyllena » terpène de même groupe.
- et d'une résine vraie, jaune, formée par l'oxygénation de l'essence exposée à l'air.

(Tandis que l'acide copahivique est produit par l'influence de l'acte végétatif)

D'autres sources nous disent que, selon analyse, copaiba ne contient ni acide benzoïque ni ciamique. Mais elle contient des sesquiterpènes à action antiseptique et anti-inflammatoire, ainsi que de nombreuses autres molécules: a-capaène, a-muuroène, a-humulène, b-caryophyllène, b-bisabolène, trans-b-farnesène, a-bergamoptène ...

Composition primaire de l'huile de copaiba :

- 46,9 % de résine
- 52,5 % d'essence
- 0,4 % d'essence soluble dans l'eau
- 0,3 % de résidu de la solution aqueuse

Utilisation :

C'est sans aucun doute que les aborigènes furent les découvreurs de certaines des propriétés bénéfiques de ce produit naturel, ils l'utilisèrent comme cicatrisant des piqûres et ulcères, ainsi que comme antitétanique principalement sur le cordon ombilical des nouveaux nés. Plus tard, les colons décelèrent de nouvelles vertus médicinales déjà prouvées par la science:

- contre le catarrhe vésicale et pulmonaire
- la dysenterie
- bronchites rebelles
- dermatites, y compris le psoriasis

Mais l'emploi spécifique était comme antiseptique des voies urinaires, contre la leucorrhée et blennorrhagie.

On trouvera dans de nombreux ouvrages, la copaiba décrite pour ses **actions** : antiseptique, astringente, antirhumatismal, expectorante, laxative, contraceptive ...

Indication principale: Maladie vénérienne, maladie respiratoire, asthme, rhumatisme, lésions dermiques secondaires, ulcères.

A dose faible, c'est un stimulant d'action directe sur l'estomac, ouvrant l'appétit. ATTENTION , à dose forte (supérieur à 10 g), provoque des vomissements, nausées, diarrhées...

L'huile de copaiba est utilisée dans l'industrie, comme vernis et laque (certaines variétés convenant mieux que d'autres).

On l'utilise également comme matière première en photographie, c'est un excellent accélérateur qui donne les meilleurs résultats dans les teintes moyennes et sombres, avec comme autre avantage de donner toutes les nuances difficiles comme le vert et le rouge.

Au Panama, les gens l'utilisent pour graisser le corps et assouplir les cheveux.

Préparation et doses :

Décoction de l'écorce pour son action cicatrisante, anti-inflammatoire, et contraceptive.

Pour les piqûres, l'application locale de l'huile est recommandée.

En Amapa, on l'utilise en imbibant un coton et en passant sur les zones affectées.

En utilisation interne, on prendra deux gouttes par jour avec un cuillère de miel contre la syphilis, la bronchite et la toux, comme cicatrisant générale et contre le psoriasis.

On retrouve dans un document de l'EMATER ; Entreprise d'Assistance Technique et Extension Rural du District Fédéral Brasília : un conseil de l'administration de la copaiba sous la forme suivante : ulcère, sinusite, piqûre d'insecte, inflammation de la gorge, rhinite, cystite, maladie vénérienne, antiseptique : 15 gouttes trois fois par jour avec miel et lait (enfant 1 goutte par année d'âge deux fois par jour).